

ADIEUX

Faut pas croire qu'il y a pitié
si j'ai ma vieille
Et si j'ai plus que j'aimais
c'est qu'il n'y a jamais eu
Souviens-toi d'nos vingt ans
on se f'ait des poèmes
des rengains à la mode
et c'était pas plus mal
puisqu'on est toujours là
sur ce très long chemin
devenu trop long pour toi
Non j'en prie
ne dis rien

Faut pas croire qu'il y a pitié
si j'ai ma vieille
mais si j'ai encore droit
c'est pour mieux te porter
Ne crois pas que tu m'embête
que j'ai rêvé de m'envoler
tu sais bien qu'à notre âge
les ailes ont oublié
Non si je reste là
c'est pour aimer ces mains
qui ne voient plus ta bouche
Non j'en prie
ne dis rien

Faut pas croire qu'il y a pitié
si j'ai ma vieille
Même si j'essuie ta bouche
lorsque tu es couchée
que je lis dans le vague
d'un sourire empêché
l'espoir qu'un jour prochain
j'oserai délivrer
laisse-moi m'habituer
Il faut bien que j'apprenne
à bien te dire adieu
Non j'en prie
ne dis rien

Non
faut pas croire qu'il y a pitié
si j'ai ma vieille
Vois le verre est bien vide
où s'apaise ta peur
et tes lèvres fermées
m'ont juste dit merci
On s'est bien trop aimé
pour savoir nous quitter
et ma main pleure encore
en refermant tes yeux
Mais j'ai ma vieille
ton sourire
me revient